

# Le regard : à travers des gouttes de pluie voir danser la lumière

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 41

PDF erstellt am: **17.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

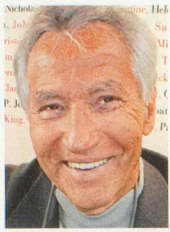
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## LE REGARD de Jacques Salomé

# A travers des gouttes de pluie voir danser la lumière

**Q**uand vous pouvez, à travers les gouttes de pluie, voir danser des éclats de lumière, quand vous pouvez entendre dans les cris du silence, les murmures du merveilleux ou les rires de la vie, c'est que votre regard reste vivant, que votre écoute est encore ouverte, que votre esprit et peut-être votre cœur sont disponibles à la rencontre avec les possibles de la vie. Plus simplement, cela veut dire que tout n'est pas perdu, qu'il reste encore en vous, des ressources en attente d'être reçues ou offertes, des désirs à réaliser et des enthousiasmes à proposer.

Bien sûr, il pleut parfois autour de nous et en nous, c'est quelquefois la bourrasque, et parfois aussi la tempête sur certains passages de nos existences. Alors la tentation du repli

**Nous avons des ressources, le tout est de savoir si nous saurons les utiliser au-delà de notre indignation!**

sur soi se présente comme un refuge, l'envie soudaine d'un plongeon dans la morosité, la fuite vers le café du coin, comme une alternative au découragement. Avec des amis, nous nous laissons entraîner par le surgissement, faussement libérateur, de constats amers, des flots de critiques ou d'accusations viennent facilement à nos lèvres sans que nous conscientisions toujours que tout cela contribue à contaminer nos esprits, à paralyser nos enthousiasmes, à racornir notre sensibilité, et même à gélifier l'ardeur de nos ressources.

Il y a parfois aussi le mouvement, que nous pensons salvateur, de fuir, de nous évader dans le virtuel, de nous laisser bercer par des incantations qui nous invitent à nous en remettre à des entités bienveillantes, voire nous montrer, démontrer, exemples à l'appui, qu'il est temps de croire au salut proposé par un être supérieur, de retrouver au plus vite la foi en des divinités,

d'invoquer des dieux (ils sont de plus en plus nombreux) qui, nous dit-on, ne souhaitent que notre bien être et veulent notre bonheur, qui, nous assure-t-on, ne demandent qu'à faire pour nous, prêts qu'ils sont à agir, à intervenir pour nous tirer d'affaire, pour nous protéger, nous isoler de la masse et nous accorder un statut spécial pour échapper aux malheurs à venir, pour faire face à des fins de monde, qui s'annoncent (les sources divergent) proches ou plus lointaines, mais de toute façon, certaines!

Et puis, il y a quand même, il faut le reconnaître, l'incertitude des jours à venir (ce qui n'est pas nouveau, mais qui s'intensifie), les abus (dans tous les domaines), les tromperies (les plus incroyables), les duperies (les plus colossales), les corruptions (sans états d'âme, ni aucune sanction envers ceux qui en vivent), tout un univers de financiers, de joueurs, d'acrobates boursiers (pas toujours anonymes) qui gèrent à leur seul profit, outre notre présent, une grande partie de notre avenir. Tout cela nous oppresse, nous indigne, mais surtout nous révolte tout en nous fragilisant et nous confirme dans notre impuissance. Impuissance relative et provisoire, mais parfois trop pesante, trop lourde à porter. Car nous avons quand même des ressources, le tout est de savoir si nous saurons les utiliser au-delà de notre indignation!

En attendant, il nous arrive aussi d'avoir des sursauts, d'éprouver le goût soudain de ne plus nous laisser faire, le désir violent ou timide de changer le monde. Nous cherchons des appuis, des oreilles, une écoute, des encouragements pour ne pas nous sentir seuls! Nous introduisons un changement majeur ou minime dans notre relation aux autres, dans notre alimentation, dans notre façon de conduire, de dormir ou de travailler. Petits changements qui deviendront grands, qui nous propulseront plus vivants sur un chemin de vie, illuminé d'espérance!

**Jacques Salomé est l'auteur de *Le courage d'être soi*, Ed. Pocket et *T'es toi quand tu parles*, Ed. Pocket.**